

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1877**

VII. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

## VII.

Lettre d'un officier prussien.<sup>1)</sup>

de Bechin le 10 d'octobre 1744.

Monsieur,

Nous marchions au devant du Général Nassau, qui nous devoit rejoindre après avoir pris Tabor<sup>2)</sup>, Budweis et Frauenberg, et nous étions arrivés près de Wodnian, quand nous reçûmes nouvelle de la perte du Lieutenant-Colonel Janus. Cet officier détaché de notre armée avec 150 hussards fut rencontré le 6 de ce mois aux environs de Muhlhausen par un parti de 500 hussards autrichiens, qui l'attaquèrent à l'improviste. Malgré toute sa valeur et sa vigoureuse défense il a succombé sous le nombre des ennemis; il a été tué, et nous avons perdu en cette occasion 80 hommes tant morts que prisonniers. Vous voyez, Monsieur, que je ne vous déguise pas la vérité et que je vous fais part du mal ainsi que du bien qui nous arrive. Je ne sais, si cette dernière affaire a enflé le coeur des Autrichiens, mais il faut que vous sachiez une bravade du Général de Nadasti, qui mérite d'être rapportée. Se trouvant le 7 de ce mois près de Tabor pendant que nous étions éloignés de cette place, il l'a envoyé sommer de se rendre, quoiqu'il n'eût sous ses ordres que des hussards et de la cavalerie, et que Tabor ne soit pas une ville à être prise d'emblée. Nous y avons bonne garnison et pour commandant un officier des plus résolus, savoir le Colonel Kalnein. Aussi la réponse qu'il fit à Mr. Nadasti, a fait comprendre aux Autrichiens, qu'on ne prend pas nos places avec de la cavalerie et sans ouvrir la tranchée, et Mr. Nadasti profitant de l'avis n'a pas jugé à propos de pousser sa pointe. Il s'est sagement retiré avant l'arrivée du secours, que nous avons envoyé à Tabor. Cependant nous repassâmes la Moldau à Teina le 8 de ce mois, parce que le

1) Die Ueberschrift nur in den Drucken.

Handschriftlich 1. von Duhans Hand, ohne Correctur.

2. von Duhans Hand, mit einigen im flüchtigen Schreiben ausgelassenen Stellen, die dann übergeschrieben sind; von Eichel durchgesehen und an einer Stelle erweitert.

3. die nach 2 in Berlin für den Druck gemachte Abschrift, mit einer Streichung am Schluß.

Gedruckt in der Handeschen, Rüdigerschen Zeitung vom 3. Nov., in der Schlesischen vom 7. Novbr.

Französischer Druck angezeigt in der Rüdigerschen Zeitung vom 3. Novbr.

2) Tabor ist in 2 erst ausgelassen, dann übergeschrieben.

Roi<sup>1)</sup> ayant fait reconnoître par ses généraux la situation des Autrichiens, qui s'étoient postés dans des bois et des fonds inaccessibles, ne voulut pas qu'on les attaquât dans des endroits si avantageux à l'ennemi, et prit la résolution de marcher vers Tabor formant son arrière-garde des bataillons grenadiers de St. Surin et de Geist<sup>2)</sup> soutenus des deux régiments hussards de Zieten et de Busch. Cette arrière-garde a été attaquée hier par les Autrichiens. Ils avoient 4 à 5 mille tant Croates que Pandoures, outre 3000 hussards et quelques dragons, dont nous ne savons pas au juste le nombre<sup>3)</sup>, commandés par les Généraux Nadasti, Ghilani, Trenck et autres. Ils tombèrent avec fureur sur nos gens, et tâchèrent de les accabler par leur nombre, mais tous leurs efforts ont été inutiles. Quoique Teina soit un endroit ouvert et sans défense, et qu'une grande partie du bagage de notre armée<sup>4)</sup> s'y trouvât rassemblée, ils n'en ont pu enlever une seule charrette. Nos hussards à qui ils eurent affaire, ont même taillé 5 à 600 Pandoures en pièces, et fait un capitaine, deux lieutenants et 38 hussards prisonniers, sans qu'il nous en ait coûté que 10 grenadiers, 40 hussards et environ 100 hommes de blessés. Vous<sup>5)</sup> voyez, Monsieur, que si la fortune partage ses faveurs, nous ne pouvons nous plaindre de la part qu'elle nous fait, et en attendant les suites de cette guerre j'ai l'honneur d'être.<sup>6)</sup>

1) In 2 hatte Duhan statt des folgenden geschrieben parceque le Roi formant notre arrière-garde des bataillons; er trug das Ausgelassene eng zwischen die Zeilen schreibend nach.

2) In 1 war Geist geschrieben und ist in Jeetze verändert; in 2 u. 3 steht Geist.

3) dont . . . . nombre fehlt in 1, ist in 2 von Eichel hinzugesetzt und in 3 mit abgeschrieben.

4) In 1 war erst geschrieben une grande partie de notre armée, es ist dann du bagage übergeschrieben; in 2 und 3 demgemäß.

5) In 3 ist diese Stelle vous . . . nous a fait et gestrichen und sie fehlt im Druck.

6) Die Abschrift Nr. 3 ist am 2. Nov. in Berlin nach einer Angabe des Minister v. Borcke, und am 3. Nov. rescribirt der Minister Graf Podewils an den Geh. Rath Algen: „E. W. werden gütigst die Verfügung bei der Geh. Kanzlei zu machen belieben, daß unsern an fremden Höfen subsistirenden Ministri jeder ein Exemplar de la lettre d'un officier prussien de l'armée pp. du camp de Berlin de 10. Oct. unter Canzlei-Couvert mit heutiger Post unfehlbar zugesandt werden möge.“